

9 DEC 2025
31 JAN 2026

Umcebo – L'instantanée Galerie,
102 Bd Diderot, Paris 12e

Contre les silences nous tissons

DOSSIER DE PRESSE



Une exposition de Jeunesses
& Mémoires Franco-Algériennes

Avec Collectif Tilawin Project
Cindy Bannani
Zohra Hassani
El Mehdi Largo
Hannah Puzenat
Cléa Rekhrou
Maya Inès Touam
Yaziame

Créée en mars 2022, l'association Jeunesses et Mémoires Franco-Algériennes est un collectif composé de jeunes âgés de 18 à 35 ans, concernés par l'histoire de la colonisation et de la guerre d'Algérie et désireux de contribuer à une meilleure connaissance de ce moment-clé de notre histoire, qui a laissé des traces profondes dans notre société.

Œuvrant pour une parole et une politique publique qui permette de construire un avenir commun – respectueux de toutes les expériences et héritages de cette histoire – nous avons pour but principal la création d'espaces de dialogue où peuvent s'exprimer différentes mémoires franco-algériennes.

L'association a pour objet de favoriser la création d'espaces de dialogue dédiés à l'histoire et aux mémoires de la colonisation et de la guerre d'Algérie et de contribuer à sa meilleure connaissance par la société.

A ce titre elle a porté un plaidoyer fort pour la création d'un Institut dédié à l'histoire et aux mémoires de la colonisation et de la guerre d'Algérie et de contribuer à sa programmation et à son fonctionnement.

Le collectif a publié une tribune dans Le Monde en 2023 s'adressant aux pouvoirs publics afin de faire émerger ce lieu muséal et continue d'œuvrer sur le terrain pour le faire exister hors les murs. À cette fin, nous avons organisé des rencontres, des débats, et ancré notre action autour de projets culturels et/ou pédagogiques.

Aujourd'hui, notre projet d'exposition a pour objectif d'incarner cet Institut en étant porté par des acteurs de la société civile, de sensibiliser les pouvoirs publics à la nécessité de ce lieu et de donner une visibilité à la scène artistique contemporaine traitant de ces questions.



Le récit fait partie intégrante de nos vies. Fictionnel, réel ou texte à trous, il constitue le fil rouge qui construit un sens, du sens, des sens. Cette infiltration de la narration dans nos parcours individuels nous amène à tisser des liens entre les épisodes qui les ponctuent. (Ré)écrire nos vies, c'est faire des choix conscients ou inconscients : entre chacune de ces histoires personnelles distendues, qu'est-ce qui fera événement, pour qui et pourquoi ?

Autant de questions nourries par un héritage qui nous précède et nous nourrit dans ce besoin impérieux de s'appartenir. Ces histoires qui nous traversent avant même notre naissance et qui nous accompagnent tout au long de notre vie sont parfois émietées, apparaissent en négatif ou se dissimulent dans des silences... Les révéler revient à se plonger dans une quête à la lisière du souvenir et de l'imagination. Il faut alors inventer à partir de bribes pour mieux comprendre : qui sommes-nous dans cette longue lignée ? Ainsi se dessinent des mythes familiaux et sociétaux, des légendes et contes qui nous guident ou nous enferment dans nos allers-retours entre mondes intérieur et extérieur. Parfois ce sont des constellations lointaines, parfois des repères familiers, mais partout ce sont comme des traces qui dessinent nos trajectoires individuelles sans trop nous éloigner de l'Histoire consensuelle. Ce sont tout autant de fils qui s'entremêlent pour honorer un héritage, l'inscrire dans une nouvelle cartographie sensible, le faire sien d'une manière nouvelle, intime et collective. C'est une fabrique de significations en constante métamorphose agissant comme un abri contre chaque épreuve, un écrin pour nos subjectivités.

De ces fils qui s'enchevêtrent et se dénouent, comment faire sens, comment se trouver ? Quelle narration pour s'appartenir ? Quel réel peut exister entre les absences ? Le récit peut-il surpasser le silence ?

Alma Bensaïd
Clémence Carel
Roxane Latrèche
Amelle Meliani

Née en 1992, Cindy Bannani est une artiste franco-tunisienne installée en région parisienne. Elle est diplômée de l'École supérieure des Beaux Arts de Grenoble (2018) et de la Haute École d'Art de Berne (2020). Dans son travail, Cindy Bannani explore l'intime, à partir duquel elle découvre les fils des récits mémoriaux. Artiste pluridisciplinaire (arts numériques, vidéos, broderie...) elle donne vie à des histoires marginalisées, parmi lesquelles, celles de l'immigration maghrébine en France. Son propos s'ancre autour de la notion de transmission, de l'alternativité des narratifs et de leur écriture grâce aux jeux de la langue et des images. Ses oeuvres sont alors des témoignages de ces récits, au sein desquelles tout un chacun exprime son héritage au sein d'un collectif, à travers la créativité, pour reprendre possession de son histoire. Actuellement au sein de l'atelier OE, à Montreuil, elle a reçu la Bourse des arts plastiques de la ville de Grenoble en 2019 pour son travail de recherche sur les origines et les glissements sémantiques du mot beurette. De novembre 2022 à mars 2023 elle est résidente au Magasin CNAC, où elle présente sa première exposition personnelle « Les 35 et les 99 965 autres ». Elle a également présenté son travail au Palais de Tokyo en février 2025 dans le cadre de l'exposition « Joie collective - Apprendre à flamboyer ! ».



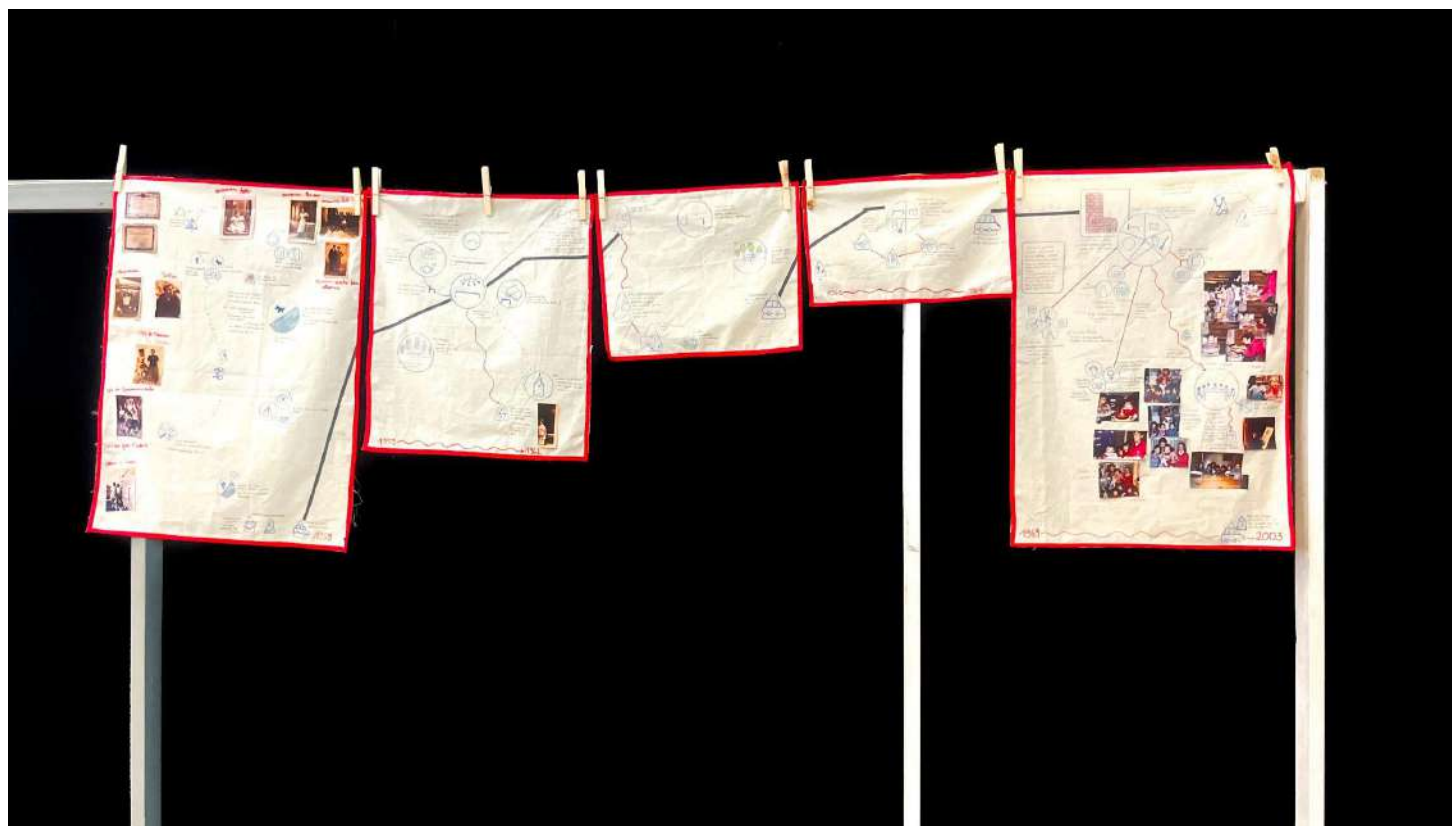
Née en 1985 à Paris. Vit et travaille à Bordeaux. Franco-algérienne, Zohra Hassani mène un travail de recherche sur ses racines et l'héritage de sa double culture. Depuis les blancs de sa propre histoire, elle plonge dans les méandres de la construction de soi - interroger les souvenirs, les aînés, retourner sur les terres natales. Artiste performative, elle développe une œuvre à la fois complexe et subtile. Elle n'hésite pas à engager son corps, tantôt relais d'une perception biaisée que nous renvoyons au monde, tantôt vecteur privilégié de nos engagements, de nos peurs, de nos héritages. Dans son œuvre, elle déploie tout un éventail de questions autour des violences intimes et collectives, des traumatismes. Ainsi, ses influences sont vastes ; de la psychanalyse au surréalisme, du symbolisme à la philosophie soufie, de Fanon aux grandes féministes du siècle, ou encore à l'œuvre de Khadda et de Benanteur, eux aussi originaires de Mostaganem, dont la parenté se manifeste par le travail avec les symboles et la calligraphie. Très sensible à la question des femmes, elles sont omniprésentes dans son travail. Porteuses de mémoire(s), passeuses, elles s'érigent en figure de résistance et de résilience. Une nécessité impérieuse habite l'œuvre de Zohra Hassani : celle de leur donner corps, substance et matière.



Né en 1992 au Maroc, et diplômé des Beaux Arts du Mans en 2015, Largo réside à Paris, où il façonne un art profondément enraciné dans le réel en explorant des concepts tels que l'exil, l'immigration et le mysticisme. L'univers artistique d'El Mehdi Largo transcende les limites du tangible pour explorer l'abstrait, un territoire où les concepts se fondent dans de magnifiques écrans, comme il le décrit lui-même. L'artiste explore divers médiums, de la photographie à la vidéo et à l'installation, pour plonger dans les profondeurs de son sentiment d'être étranger, thème qui trouve sa résonance dans sa propre expérience, que ce soit en Europe, notamment en Italie et en France, ou dans son pays d'origine, le Maroc. Selon Largo, son travail est un « cri au monde ». Pour lui, être artiste est une nécessité impérieuse, c'est répondre à l'appel intérieur de créer. Lorsqu'il aborde des sujets tels que la famille, Largo nous invite à explorer le monde intime et les connexions humaines dans un contexte global. Son art révèle une myriade d'idées entrelacées qui se combinent pour créer une expérience artistique profonde et multidimensionnelle.



Hannah Puzenat est une jeune artiste diplômée de la HEAR de Strasbourg. Son travail oscille entre le documentaire et le récit. La mémoire et les témoignages sont au cœur de sa réflexion et de sa pratique artistique. En se servant de multiples médiums, elle va à la rencontre et à l'écoute de personnes aux parcours singuliers pour en retranscrire leurs histoires. Au sein même de son histoire personnelle, elle a exploré les liens entre sa famille et l'Algérie, elle a dénoué les silences pour découvrir les paradoxes et comprendre sa relation intime, et notamment celle de ses grands-parents, à l'histoire de la guerre d'Algérie. Juifs d'Algérie, leur histoire mémorielle ne s'est pas arrêtée aux portes du départ et de l'exil. A la poursuite du non figuré, des paysages, des couleurs qu'elle ne connaissait qu'au travers du souvenir de ses grands-parents, elle recrée un itinéraire de ses mémoires familiales, D'une rive à l'autre. Elle dessine et photographie, ce qui lui paraît familier et lointain, et retrace, tisse et anime dans une oeuvre numérique, la progressivité de ces chemins et leur sinuosité.



Née en 1988 à Paris. Vit et travaille à Alger. Cléa Rekhrou est une “conteuse visuelle” franco-algérienne. Elle grandit dans une cité de la banlieue parisienne où elle fait face aux défis sociaux qui nourrissent la plupart de ses projets. En 2016, elle s’initie à la photographie, une pratique qu’elle ne cesse dès lors de réévaluer et redéfinir. Ses œuvres visuelles, qui mêlent souvent divers moyens créatifs aux côtés de la photographie, se déclinent comme des expressions de son interprétation subjective du monde. Elle travaille à mettre en valeur les individus, leurs parcours, leurs histoires, abordant des questions sociales négligées, le rapport à l’Histoire, et les notions d’identité, qu’elle explore à travers la compréhension de son propre héritage algérien. C’est ainsi qu’aujourd’hui son travail questionne la construction des identités algériennes et le rapport au territoire. Ses œuvres ont été présentées, entre autres, au Festival Fotolimo (2021), à la Mostra Viva Mediterrani (2021), au Festival Photo de Besançon (2021) et à l’Amman Photo Festival (2022). Elle a également participé à la Nuit de l’année pour une projection collective avec le Collectif 220, dont elle fait partie, aux Rencontres d’Arles (2022). Cléa a été finaliste du Emerging Talent Award (2019) pour son projet « Monsieur », premier chapitre de son travail sur les violences conjugales en France. Elle a également été finaliste des Encontros da Imagem (2022) pour On The Edge, un deuxième chapitre sur ce sujet qui dépeint de manière immersive le voyage d’une famille après le retour au domicile du mari/père condamné.

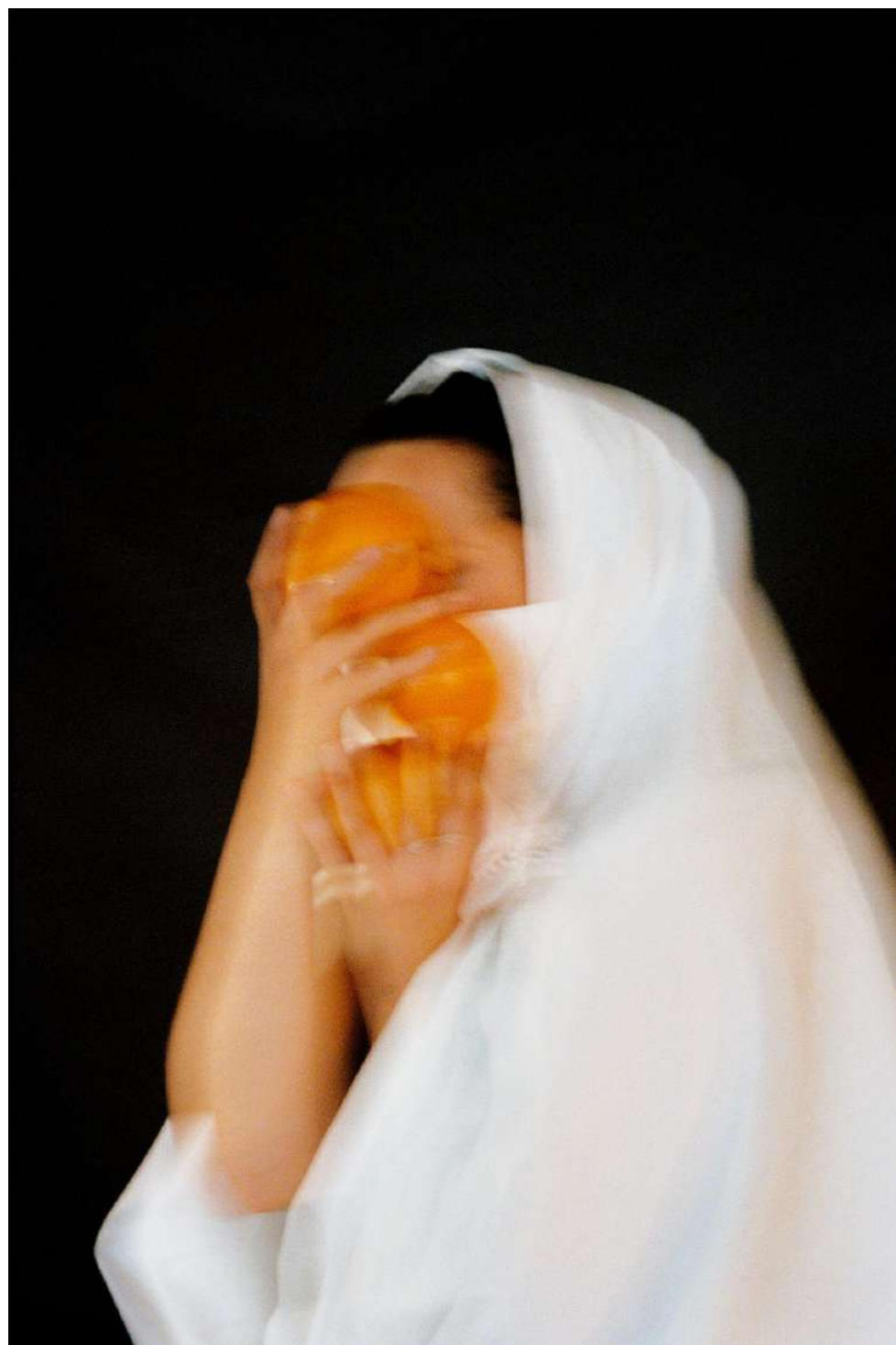


Née en 1988 en France de parents algériens, Maya Inès Touam revendique le point de vue d'une petite fille d'émigrés, pour construire son travail entre les rives de la Méditerranée, mettant en jeu une identité à la fois intime et étrangère. Diplômée des Beaux-arts de Paris en 2013, elle mène une recherche à la fois anthropologique et onirique, à partir de différents supports (photographies, dessins, sculptures...), et en utilisant des objets personnels ou symboliques. En 2017, elle est primée par la Fondation Alliances au Maroc. En 2021, lors d'une résidence à la Fondation H en France, elle étend sa recherche aux diasporas du continent africain dans le pays, proposant un regard postcolonial sur l'immigration. En plaçant la créolisation au cœur de sa pratique, Maya Inès Touam propose de 2022 lors des rencontres d'Arles un nouveau vocabulaire visuel, aussi ludique que savant, pensé en rhizome, à la rencontre de plusieurs époques. Cette série est récemment rentrée dans les collections JP Morgan-Chase et de Huis Marseille, Amsterdam.

Maya-Inès Touam est actuellement en résidence à POUSH, à Paris où elle expérimente un certain fauvisme photographique, au printemps 2024 elle a notamment exposé ses recherches plastiques aux Etats-Unis et en Europe. Elle enseigne la photographie en milieu scolaire avec le Musée National de l'Histoire de l'Immigration et le Musée du Quai Branly.

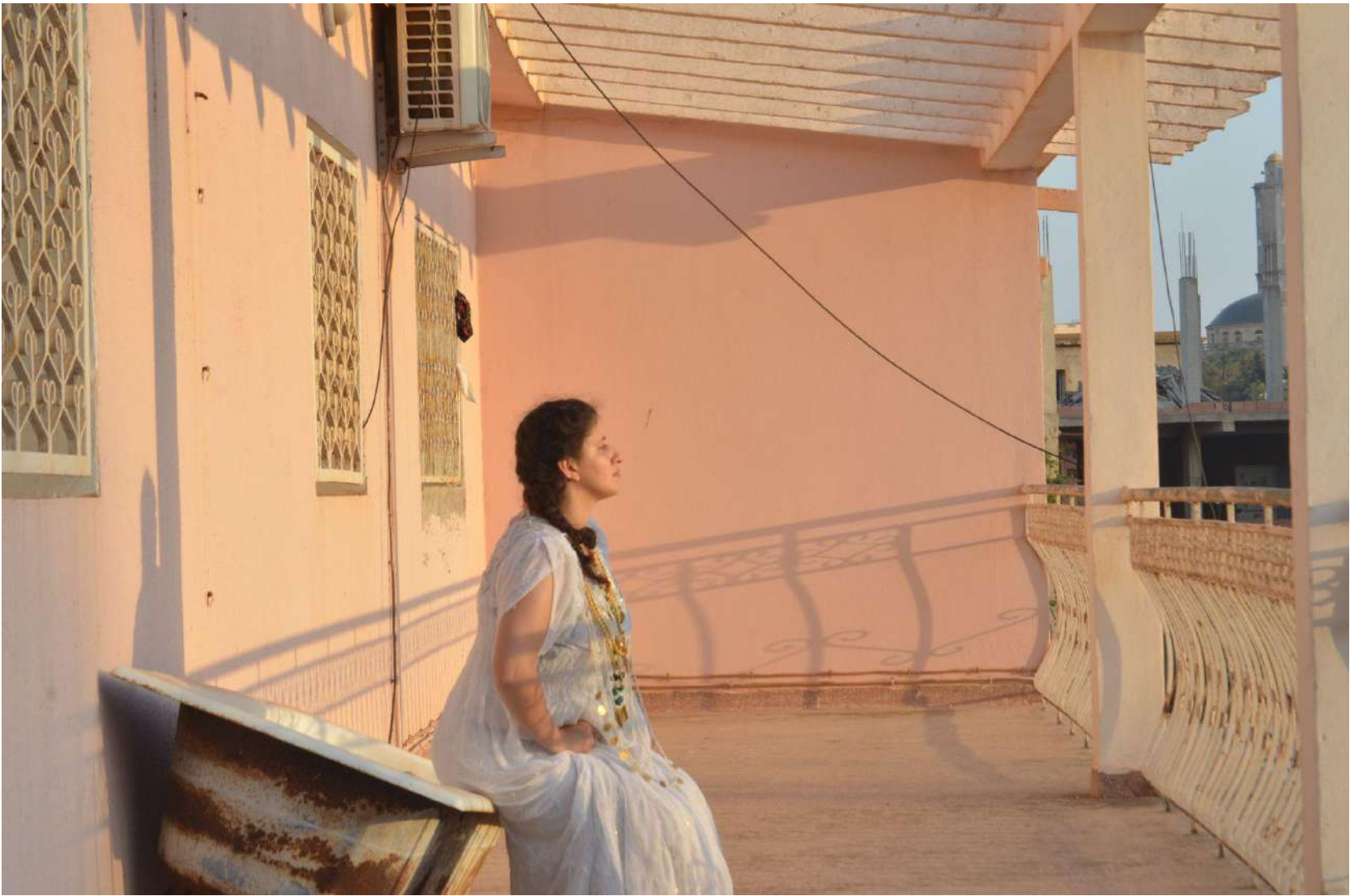


Basée entre la France et l'Algérie, et issue de l'école Kourtrajmé, Yaziame explore les notions du souvenir, de la nostalgie et de la famille. Elle s'intéresse particulièrement à son héritage culturel pluriel, et à tout ce qui constitue la notion d'identité. Pour cela, elle emprunte dans des répertoires très variés, des esthétiques lui permettant d'exprimer la profondeur des thématiques relatives au soi et aux autres. Dans *Woman with an A*, elle explore les liens entre l'histoire telle qu'elle est écrite et l'histoire telle qu'elle s'est faite. Yaziame souhaite, au travers de figures féminines de sa famille, mettre la lumière sur la place des femmes dans la guerre d'Algérie, et leurs expériences entre dissimulation et résilience. Yaziame donne une place importante à l'intime, dans les grands moments structurants de son identité de femme musulmane. Dans de nombreuses de ses réalisations, et notamment dans « *Nostal'3aid* » ou encore « *Dear Ramadhan* », elle exprime l'ambivalence entre célébration et nostalgie de la fin d'une période de connexion à soi, à l'autre et à sa spiritualité. La photographie, sous toute ses formes, est son medium de prédilection, et Yaziame n'hésite pas à multiplier les styles et effets techniques (polaroid, double exposition, saturation des couleurs/B&W, surexposition...) donnant une certaine granularité à ses oeuvres. Au delà du message, elle mobilise les sens pour nous captiver.



Fondé en 2021 par Liasmine Fodil, le projet Tilawin incarne une vision ambitieuse visant à soutenir et promouvoir les femmes photographes en Algérie et dans la diaspora. Réunissant mentors et filleules, Tilawin fonctionne selon des principes de gestion horizontale, favorisant ainsi l'échange et la mutualisation des connaissances dans un espace conçu par et pour les femmes. En plus de transmettre des compétences techniques en photographie, le projet vise à créer un environnement propice à une réflexion éthique et consciente sur le médium. Le nom « Tilawin », qui signifie « femmes » en kabyle, témoigne de l'ancrage culturel du projet, tandis que son logo, représentant un œil amazigh, symbolise la vision unique et authentique des participantes. Depuis sa création, Tilawin réunit mentors et filleules autour de questionnements communs, créant ainsi un espace de dialogue et de partage où les voix et les images se rejoignent pour tisser un lien fort et communautaire. En mettant l'accent sur la création d'une archive vivante du paysage photographique au féminin en Algérie, Tilawin contribue à enrichir le patrimoine culturel du pays et à renforcer la présence des femmes dans le domaine de la photographie, participant ainsi à l'émergence de nouvelles perspectives et à la valorisation de la diversité des voix et des visions.





© Wafaa Soltane

Autour de l'exposition

Samedi 6 décembre 2025

Performance | Le 100ECS | 100 rue de Charenton, Paris 12ème

Prologue de performance présenté par le Collectif PIN12, dans le cadre de l'inauguration du Festival 12X12.

Sur invitation.

Mardi 9 décembre 2025

Vernissage professionnel | L'instantanée Galerie - Umcebo | 102 boulevard Diderot, Paris 12ème

Sur invitation. RSVP nécessaire.

Samedi 13 décembre 2025

Vernissage public | L'instantanée Galerie - Umcebo | 102 boulevard Diderot, Paris 12ème

En présence des artistes.

Samedi 10 janvier 2026

Performance et table ronde | CLAJE | Centre Paris Anim' Annie Fratellini, 36 quai de la Rapée, Paris 12ème

Performance sonore d'Adèle Bojar suivie de la table ronde "*Mémoires : quand l'histoire personnelle se confronte au récit collectif*" avec Maya Inès Touam, Karima Dirèche, et Laetitia Bucaille.

Samedi 24 janvier 2026

Soirée de projection de courts métrages | Le 100ECS | 100 rue de Charenton, Paris 12ème

Suivi d'un débat animé par Bouchera Azzouz (réalisatrice).

Date à venir

Performance et table ronde | *Lieu à venir*

Performance sonore du Collectif PIN12 suivie de la table ronde *Les femmes et la transmission* avec le Collectif PIN12 et le Collectif Tilawin.

Samedi 31 janvier 2026

Finissage et performance | L'instantanée Galerie - Umcebo | 102 boulevard Diderot, Paris 12ème

Lecture de contes par Roxane Latrèche.

Contacts & accès

JMFA - Jeunesses et Mémoires Franco-Algériennes

[Mail](#)
[Site internet](#)
[Linkedin](#)
[Instagram](#)
[Facebook](#)

L'instantanée Galerie - Umcebo

102 Bd Diderot - 75012 PARIS
 Métro Reuilly Diderot (Ligne 1)

[Site internet](#)
[Instagram](#)
[Facebook](#)

Le 100ECS

100, rue de Charenton - 75012 PARIS
 Métro : Gare de Lyon ou Ledru-Rollin
 RER : Gare de Lyon – Bus : 57 & 29
 Vélib : Hector Malot n°12008 – Charenton n°12101
 Rez-de-chaussée accessible aux personnes à mobilité réduite.

[Site internet](#)
[Linkedin](#)
[Instagram](#)
[Facebook](#)

CLAJE - Centre Paris Anim' Annie Fratellini

36 quai de la Rapée - 75012 PARIS
 Métro : Gare de Lyon, Gare d'Austerlitz, ou Quai d'Austerlitz
 Vélib : Station à 262 m

[Mail](#)
[Site internet](#)
[Instagram](#)

Partenaires

Le bureau des heures invisibles
 Le 100ECS
 L'instantanée Galerie - Umcebo
 Le CLAJE - Résidence Villiot
 Le Point Ephémère

